

capitalisme, c'est-à-dire nécessairement sur le terrain du militarisme et de la guerre.

Le Congrès met les Partis socialistes particulièrement en garde contre la politique funeste de « l'union sacrée » en temps de guerre. Il leur fait un devoir de voter contre tous les crédits militaires aussi bien en temps de paix que pendant la guerre et de combattre inlassablement toutes les aventures coloniales.

Aussi longtemps qu'existera le capitalisme avec ses inévitables conflits entre les groupes économiques dominantes, il sera impossible de supprimer complètement les dangers de guerre. La lutte contre la guerre n'est donc pas autre chose que la lutte contre le régime capitaliste et pour l'édification socialiste. *Seul l'ordre socialiste, qui supprimera la lutte des classes au sein des différentes nations et qui abolira les frontières économiques et politiques entre les Etats, peut assurer à l'humanité une paix durable.*

Consciente du danger continu de guerre, la Conférence invite les Partis affiliés à alerter la classe ouvrière en vue d'une action collective concertée et sans attendre que l'initiative capitaliste ait déclenché le conflit. Il charge l'Exécutif de l'Internationale d'entrer en relations avec la Fédération Syndicale Internationale, en vue d'élaborer un plan international de résistance à la guerre et d'entreprendre une action commune pour amener la classe ouvrière de tous les pays à en préparer l'application.

Le Congrès constate que la garantie suprême de l'efficacité de la lutte prolétarienne contre les guerres capitalistes réside dans l'attitude décidée de la classe ouvrière à transformer la guerre en une révolution prolétarienne.